

Centre pastoral Paul VI : « sur la Terre comme au Ciel »

par Antoine Guy



Au cœur de Sophia Antipolis, tout au bout de l'avenue Georges Pompidou, se dresse le clocher de Notre-Dame de la Sagesse.

Cette paroisse rassemblant les communautés de Biot, Valbonne et Sophia, forte d'environ mille paroissiens réguliers, est confiée, depuis 2001, à la Communauté du Chemin Neuf¹, communauté catholique à vocation œcuménique². Avec une sœur consacrée et plusieurs couples de la communauté, les deux prêtres catholiques, issus eux-mêmes de la Communauté : Louis-Marc Thomy (61 ans) et Guillaume Viennot (34 ans), animent la paroisse avec de nombreux laïcs.

Sophia /Métropole Mag a rencontré Louis-Marc et Guillaume pour évoquer leurs rôles et leurs visions de l'avenir. Quel rôle l'Eglise jouera-t-elle dans les années à venir ? Quelle place peut-elle occuper au sein d'une technopole scientifique et technique ? A quelles aspirations des femmes et des hommes de notre temps peut-elle répondre ? Autant de thèmes abordés, qui témoignent d'une église connectée aux mutations structurelles du monde, de prêtres en phase conjoncturellement avec les diversités humaines du territoire, concernés par les souffrances, les motions, et l'épanouissement de leurs contemporains.

Foi et Science, d'abord une question de sens

Louis-Marc a souhaité souligner que Foi et Science ne s'opposent pas, qu'elles peuvent même se rencontrer de manière fructueuse, au cœur d'une technopole scientifique. "Il me semble que plus la société est technologique, plus les femmes et les hommes qui la composent se posent de grandes questions sur le sens de leur vie, sur leur raison d'être, sur leur rapport à la création". Il rappelle que la Foi, par définition donne du sens, c'est une rencontre avec quelqu'un, avec le Christ qui nous aime, comme on le voit dans de nombreux textes de l'Evangile.

Reinvestir le temps dont nous disposons

Guillaume a préféré ouvrir la discussion sur les métamorphoses actuelles du monde. La raréfaction des énergies fossiles et les incitations multiples vers une plus grande sobriété, vont modifier dans les années à venir nos modes de consommation et de déplacement. "Pour une technopole comme Sophia Antipolis, c'est une opportunité d'initier des changements de paradigme, de se rapprocher du réel, de réajuster notre rapport au temps et aux distances." Il évoque l'aspiration actuelle pour plus d'espaces verts et de protection des espèces, plus de consommation locale et de circuits courts. "Dans cette reconquête du temps, j'entends un désir de trouver le moyen de retisser du lien social (avec ses voisins, ses proches) mais aussi un désir d'accéder au silence, si nécessaire au ressourcement personnel" dit-il. Le covoiturage, le fait de se rendre à pied ou à vélo à son bureau, le télétravail, l'apport de l'IA dans beaucoup de domaines

Pastoral Centre Paul VI: "On earth as it is in Heaven"

At the heart of Sophia Antipolis, at the end of Georges Pompidou Avenue, stands the bell tower of Notre-Dame de la Sagesse. This parish, which brings together the communities of Biot, Valbonne and Sophia, with about 1,000 regular parishioners has, since 2001, been entrusted to the Chemin Neuf Community, a Catholic community with an ecumenical vocation. With a consecrated sister and several couples from the community, the two Catholic priests, also from the community: Louis-Marc Thomy (61) and Guillaume Viennot (34), look after the parish along with many lay people.

Sophia/Métropole Mag met Louis-Marc and Guillaume to discuss their roles and vision of the future. What role will the Church play in the years to come? What place can it occupy in a science and technology park? What aspirations of modern women and men can it meet? So many themes are discussed, which testify to a church connected to the structural changes of the world, priests in tune with human diversity, concerned by the suffering and fulfilment of their contemporaries.

Faith and Science, first of all a question of meaning

Louis-Marc wanted to stress that Faith and Science are not in opposition, that they can even come together at the heart of the park. "It seems to me that the more technological society is, the more men and women ask big questions about the meaning of their life, their reason for being, their relation to creation". He reminds us that Faith, by definition, gives meaning, it is an encounter with someone, with Christ who loves us, as we see in many texts of the Gospel.

Reinvesting the time that we have

Guillaume preferred to open the discussion on the current changes in the world. The scarcity of fossil fuels and the multiple incentives for greater temperance will change our consumer habits and travel patterns in the years to come. "For a park like Sophia Antipolis, it is an opportunity to initiate paradigm shifts, to get closer to reality, to readjust our relationship to time and distance". He mentions the current desire for more green spaces and species protection and more local consumer habits. "In this reconquest of time, I sense a desire to find a way to reweave social bonds and also a desire to access silence,

"La joie du don... il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, c'est très important pour nos enfants de faire cette expérience du don."



Guillaume Viennot et Louis-Marc Thomy.



Louis-Marc Thomy et Guillaume Viennot animent la paroisse avec de nombreux laïcs.

“Il y a en l’homme quelque chose de plus grand que l’homme, qui l’attire vers plus haut que lui-même.”

nous forcent aujourd’hui à repenser le monde, donc le temps, et vont permettre de le vivre différemment, de nous laisser de l’espace pour étancher notre soif spirituelle naturelle : *“Notre cœur est sans repos tant qu’il ne se repose pas en toi”* a écrit saint Augustin³.

Les deux prêtres soulignent de concert qu’ils se ménagent une heure minimum par jour de méditation et de prière personnelle. *“Une paroisse est une petite PME, un lieu de vie où se développent beaucoup de relations et seuls les temps de silence permettent de prendre du recul pour mieux habiter et vivre nos relations”*, témoigne Louis-Marc. Le grand texte dit du *“Fils Prodigue”* enseigne combien le retrait temporaire dans le silence⁵, la prise de recul, une forme de dépouillement, de confrontation à la fragilité aussi, sont nécessaires pour mieux discerner où est notre place, quelle est notre vraie mission bien ajustée au monde, et vers quel horizon chacun doit consentir à tendre pour un réel épanouissement.

Vivre et habiter le monde ensemble

Le monde futur sera aussi de plus en plus un monde en relation. *“Notre logiciel est avant tout relationnel, de cette relation à l’Autre⁶ et à l’autre à la fois, le pauvre, le fragile, qui s’enrichit et me libère.”* déclare Louis-Marc. *“Il y a en l’homme quelque chose de plus grand que l’homme, qui l’attire vers plus haut que lui-même”*, poursuit-il. Il y a mille et une manières de chercher ce *“plus haut que soi-même”*. Nos parcours Alpha que certains connaissent déjà, proposent d’expérimenter cette rencontre avec ce *“tout Autre”*, et de répondre à ce besoin conscient

ou inconscient d’être aimé, heureux, dans sa vie professionnelle, dans sa vie de couple, dans son rapport à l’altérité en général.

Enchaînant, Guillaume entame alors un chapitre sur l’Eglise verte, et les exhortations du pape François pour une sobriété heureuse, en particulier dans son encyclique *Laudato Si’*. En 2019, durant le carême, Notre-Dame de la Sagesse a proposé à tous les paroissiens une démarche concrète de conversion écologique, de changement des pratiques et des mentalités. L’Eglise d’aujourd’hui n’est pas déconnectée des grands enjeux planétaires. Elle incite à revisiter notre rapport à la création, à l’économie et à la politique. *“Tout est lié. Mon voisin n’est ni un ennemi, ni un prédateur et c’est à la fois personnellement et collectivement que je reçois, que nous recevons, la création comme un don de Dieu, dont je suis et dont nous sommes les gérants et les responsables”*, se plaît-il à dire.

Guérison spirituelle et mieux-être physique

Sur notre manière de nous soigner et d’habiter le monde, il nous déclare : *“Ici dans la région on parle beaucoup de permaculture, de nutritionnistes, de yoga, de médecines alternatives. Les dépressions et les burn-out sont nombreux. La demande pour une médecine globale, pour une guérison à la fois physique et psychologique est forte”*, dit-il. Mais toutes les alternatives n’entrent pas dans une rationalité habituelle, elles peuvent même, parfois, être sujettes à des dérives. Discernement et prudence sont donc nécessaires. S’il est bon d’honorer et de reconnaître évidemment le rôle de la médecine, il est vrai que pour l’Eglise, la guérison globale de l’être et du corps ne se

so necessary to personal renewal”, he says. Carpooling, walking or cycling to the office, telecommuting, the contribution of AI in many areas today force us to rethink the world and therefore time itself, and allow ourselves space to quench our natural spiritual thirst: *“Our heart is without rest as long as it does not rest in you,”* wrote St. Augustine.

Both priests emphasise that they spend a minimum of an hour each day in meditation and personal prayer. *“A parish is an SME, a place where many relationships develop and only times of silence can help us take a step back to live better”* says Louis-Marc. The great parable of the *“Prodigal Son”* teaches how a temporary withdrawal in silence is necessary to better discern where our place is and where to head to flourish truly.

Living in the world together

The future world will also be more and more about relations. *“Our software is above all relational, this relationship to the Other and the other at the same time, the poor, the fragile, who enriches me and frees me. Says Louis-Marc.”* There is in man something greater than man, which draws him higher than himself” he continues. There are a thousand and one ways to look for this, our Alpha courses offer to experience this encounter with this *“all other”*, and to answer this conscious or unconscious need to be loved, happy, in one’s professional life, in one’s life as a couple, in one’s relation to otherness in general.

Guillaume carries on, speaking about the Green Church, and the exhortations of Pope Francis for a happy temperance. In 2019 we suggested all parishioners take a concrete approach to ecological conversion; change of practice and mentality. The Church today is not disconnected from the great planetary issues. It encourages us to revisit our relationship to creation, economics and politics. *“Everything is connected. My neighbour is neither an enemy nor a predator and it is both personally and collectively that I receive creation as a gift from God”*.

Spiritual healing and physical well-being

About our way of caring for ourselves and living in the world, he says: *“Here in the region we talk a lot about nutritionists, yoga, alternative medicine. Depression and burnout are common. The demand for global medicine, for both physical and psychological healing, is strong”*. But all solutions are not necessarily rational and can sometimes lead to excess. Discernment and prudence are therefore necessary. While it is good to honour and obviously recognise the role of medicine, it is true that for the Church, the global healing of the being and the body is not solved solely by medicine and cannot come only from our own strength either. Faith can also contribute, in a complementary way, to a healing of our relations and to good overall health. There are many examples of believers finding mental and sometimes physical well-being through Faith in Christ and moving away from self-focus towards others, in openness to the Love of God and forgiveness. God likes to heal the spirit and sometimes even the body of some people in order that they become witnesses of his goodness.

“If you do not become like little children...”

“Faith, in the school of Jesus Christ, leads to true joy, to the joy of God, but it is not irrational, it directs us to what is good and right,” says Louis-Marc. *“It is a matter of learning through “loving and being loved”, and as such the Church recommends drawing inspiration from the simplicity and the naturalness of the*

“La Parole de Dieu, dans la Bible, reste la matrice fondamentale, celle qui nous invite au changement de grammaire, qui nous enfante dans la Foi.”

résout pas uniquement par le médicament et ne peut pas venir non plus seulement de nos propres forces. La foi peut contribuer aussi, de manière complémentaire, à une guérison de nos relations et à une bonne santé globale. Nombreux sont les exemples de croyants retrouvant un mieux-être psychique et parfois physique grâce à la Foi au Christ et au décentrage vers les autres, dans l'ouverture à l'Amour de Dieu et au Pardon. Dieu se plaît à guérir l'esprit et parfois même le corps de certaines personnes dans le but qu'elles deviennent des témoins de sa bonté.

« Si vous ne devenez comme les petits enfants... »

“La Foi, à l'école de Jésus-Christ, conduit à la joie véritable, à la joie de Dieu, mais elle n'est pas pour autant irrationnelle, elle oriente vers ce qui est bon et bien”, indique Louis-Marc. Elle rentre dans le champ de l'apprentissage, par l'expérimentation du *“aimer et se laisser aimer”*, et à ce titre l'Eglise recommande de s'inspirer de la simplicité et du naturel de la Foi des enfants. Dans notre paroisse, la catéchèse pour les plus jeunes est très dynamique. Pour vivre Noël autrement, ils visitent par exemple des maisons de retraite en offrant aux personnes âgées des gâteaux qu'ils ont préparés à l'avance. Ils font l'expérience *“qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, c'est très important pour les enfants”*, dit Louis-Marc en souriant, qui rappelle aussi l'importance de cultiver notre capacité à retrouver une âme d'enfant, à expérimenter, comme un enfant, le cœur à cœur avec Dieu le Père dans la prière personnelle ou communautaire. Guillaume surenchérit alors en évoquant l'importance de se donner le temps, de donner du temps aux personnes, de leur proposer *“une autre grammaire”* pour avancer dans cette proximité avec le Christ, avec les autres et avec eux-mêmes. *“La Parole de Dieu, dans la Bible, reste la matrice fondamentale, celle qui nous invite au changement de grammaire, qui nous enfante dans la Foi”*, déclare-t-il.

Vocation au sacerdoce, écoute et discernement

Sur leurs parcours personnels, les deux prêtres parlent volontiers et ne sont pas “hors-sols”. Louis-Marc a fait carrière six ans

dans la banque avant de se sentir appelé. Son processus de décision a duré deux ans : *“Après plusieurs appels répétés du Seigneur, j'ai perçu que Jésus est vraiment ressuscité, il est vivant aujourd'hui, et il a fait entrer sa joie profonde et durable dans mon cœur.”* Ensuite, il faut en moyenne dix ans pour former un prêtre, entre les six années d'études (théologie entre autres sujets) et les quatre années de stage. La décision définitive est donc le fruit d'un long cheminement. *“Le Seigneur m'a demandé si j'étais d'accord pour me donner à lui et aux autres. Et j'ai dit OUI.”* Guillaume, lui, a commencé par un choix de vie religieuse en communauté, pour servir ensuite comme prêtre en paroisse. Il précise que le sacerdoce n'est pas un privilège, mais un service : *“Une sœur religieuse, ou un laïc n'est pas moins important qu'un prêtre. Toutes et tous sont au service des autres, de l'Eglise, au nom du même Seigneur.”*

Espérances réalistes et confiance en l'Esprit Saint

Louis-Marc et Guillaume affirment leur confiance dans le futur. Ils ne nient pas les crises présentes ou à venir, mais, en tant que prêtres, ils ont confiance en *“l'Esprit Saint, qui travaille en coopération avec l'intelligence des femmes et des hommes pour relever les défis à venir, et aller dans le sens de la Vie”*. Les crises sont des occasions de sursaut et de mutation. Il est *“toujours plus réaliste d'espérer que de se résigner !”* Dieu nous appelle à nous engager pour un monde meilleur, pour davantage d'unité et de paix. *“Dans ta vie sociale, professionnelle, économique, relationnelle, dans ton rapport à la création, à ton prochain, particulièrement le plus fragile près de toi, seras-tu un être responsable ou irresponsable ? A chacun de répondre.”* déclare Louis-Marc en guise de conclusion.

Thomas Edison (1847-1931), grand scientifique, industriel, ingénieur aux 1 200 brevets, aurait été sûrement de nos jours un Sôphopolitain actif. On lui attribue cette citation : *“J'admire tous les ingénieurs, mais surtout le plus grand d'entre eux : Dieu.”* Il (Dieu, pas Edison) a donc vraisemblablement sa place au cœur de notre technopole, au moins en tant qu'il propose à notre sagacité quotidienne toutes les inventions de sa création. ●

CONTACT

www.ndsagesse.com
Sophia Antipolis : 09 62 17 22 68 – Biot : 06 63 76 95 26
Valbonne : 06 62 52 84 85

1. Née d'un groupe de prière en 1973 à Lyon (France), la Communauté du Chemin Neuf est une Communauté catholique à vocation œcuménique. Elle compte aujourd'hui près de 2 000 membres dans une trentaine de pays. www.chemin-neuf.fr.
2. Œcuménisme : étymologiquement, du grec "oikoumenê gê", la terre habitée, c'est-à-dire qui a un caractère universel, plus précisément, mouvement de dialogue et de rapprochement entre les diverses Églises chrétiennes.
3. Saint Augustin (354-430) fut un des quatre Pères de l'Eglise latine.
4. Evangile de saint Luc, Chapitre 15, versets 11 à 32.
5. Extrait : "Rentrant alors en lui-même, il se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim !"
6. L'Autre avec un A majuscule qui désigne aussi le Christ.
7. "Laudato si" est la seconde encyclique du pape François publiée en mai 2015. Ayant pour sous-titre "sur la sauvegarde de la maison commune", elle est consacrée aux questions environnementales et sociales, à l'écologie intégrale, et de façon générale à la sauvegarde de la Création.

Faith of children. In our parish, catechism for the youngest is very dynamic. To experience Christmas differently, they visit retirement homes, for example, by offering the elderly cakes that they have prepared in advance. They experience that "there is more joy in giving than in receiving it is very important for children," says Louis-Marc with a smile, who also reminds us of the importance of cultivating our ability to find a child's soul, to experience, like a child, a heart to heart with God the Father in personal or community prayer. Guillaume goes on to evoke the importance of giving oneself time, giving time to others, to offer them a different "grammar" to grow closer to Christ with others and with themselves. *“In the bible the Word of God is the fundamental core, that which invites us to a change of grammar, which makes us childlike in faith”* he declares.

Vocation to the priesthood, to listening and to discernment

The two priests speak freely of their personal journeys. Louis-Marc spent six years in a bank before feeling called. His decision-making process lasted two years: *“After many repeated calls from the Lord, I perceived that Jesus is truly risen, he is alive today, and he has brought his deep and lasting joy into my heart”*. Then, it takes on average ten years to train to be a priest, with six years of study and four years of internship. The final decision is the result of a long journey. *“The Lord asked me if I agreed to give myself to him and to others. And I said YES.”* Guillaume began with a choice of religious life in the community and then served as a parish priest. He specifies that the priesthood is not a privilege, but a service: *“A religious sister, or a layman, is no less important than a priest. All of us are at the service of others, of the Church, in the name of the same Lord.”*

Realistic expectations and trust in the Holy Spirit

Louis-Marc and Guillaume affirm their confidence in the future. They do not deny present or future crises, but, as priests, they trust in *“the Holy Spirit, who works in cooperation with the intelligence of women and men to meet the challenges ahead and go forward in the sense of Life”*. Crises are occasions for beginnings and change. It is *“always more realistic to hope than to give in!”* God calls us to commit ourselves to a better world, to greater unity and peace. *“In your social, professional, economic, personal life, in your relation to creation, with your neighbour, especially with the most fragile close to you, will you be a responsible or an irresponsible person? Everyone should answer that”* says Louis-Marc in conclusion.

Thomas Edison (1847-1931), a great scientist, industrialist, engineer with 1,200 patents, would surely have been an active Sôphopolitain today. He is credited with this quote: *“I admire all engineers, but especially the greatest of them: God.”* He (God, not Edison), therefore, probably has his place at the heart of our technology park, at least as in the way he offers for our daily wisdom all the inventions of his creation. ●